

LA VISTE

La rénovation en marche pour près de 1 000 logements

Bâtiment G1, 1^{er} étage, appartement 269, c'est dans ce logement du 78, La Viste Provence, que la réhabilitation de la cité prend corps. Revêtement de sol souple gris ou faux parquet, encadrement de fenêtres en PVC, boîtes de volets roulants, volets accordéon, chauffe-eau, échantillons de parement de façade... les habitants peuvent se rendre compte sur place des matériaux utilisés pour rénover leurs logements et donner leur avis. Au 38 La Viste, la cité voisine gérée par le même bailleur Erilia, c'est dans un appartement du B4, refait à neuf, que l'on se rend compte du chantier en cours. La réhabilitation de cette cité, située au cœur du 15^e, entre St-Antoine et St-Louis, a démarré il y a un peu plus de 3 mois. L'ensemble immobilier construit entre les années 60 et 70 fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine, réhabilitation intérieure des logements et isolation des façades par l'extérieur, financé par l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine), la Ville, le Département, la Région, la Caisse de dépôts et consignations et le bailleur social Erilia, pour un montant de 51,7 M€. Le chantier qui concerne 991 logements (685 au 38, 306 au 78) va durer jusqu'en 2013. "On a commencé par les travaux de mise en sécuri-



Les partenaires de l'Anru ont fait le tour des deux ensembles concernés par cette vaste réhabilitation. / PHOTOS GUILLAUME RUOPPOLO

té, canalisations, réseaux électriques...", explique le chef de chantier.

Le 38 La Viste a été conçu par l'architecte Georges Candilis, élèves du Corbusier. La cité est depuis 2006 labellisée Patrimoine du XX^e siècle. La particularité de cet ensemble, à première vue sans intérêt esthétique, se trouve entre autres dans le système d'occultation des fenêtres, qui apporte du mouvement aux façades et les fait vivre au rythme de vie des locataires. D'où le souhait de l'architecte des Bâtiments de France que l'ensemble demeure dans son jus. "Ainsi, pour le revêtement de la tour, on va déboursier 1,7M€ supplémentaires", a expliqué Hubert Voglimacci, président d'Erilia qui a fait le tour de la cité en compagnie de Valérie Boyer adjointe au maire (UMP) et présidente du GIP Marseille Rénovation urbaine, de la maire (PS) de secteur Samia Ghali et du préfet délégué à l'égalité des chances Raphaël Le Méhauté. La crainte de Samia Ghali, "que la rénovation du stade ou du centre social ne

pâtisse de ce coût supplémentaire". Fait exceptionnel pour une réhabilitation de cette ampleur, la qualité de l'habitat a conduit l'Anru à ne rien démolir afin de conserver la conception initiale de ces ensembles de bâtiments. Mais ce chantier d'importance n'est pas sans conséquences pour les locataires les plus fragiles, comme en témoigne Christian Thery, président de l'amicale de La Viste Provence. Il raconte "le va-et-vient permanent dans les logements, ça affole les personnes âgées qu'on dérange dans leurs habitudes. C'est difficile à supporter". En même temps, ces travaux étaient attendus. Il se souvient "de la bagarre pour obtenir le double vitrage en 89. Ils en ont fait une grosse partie en 2000. Et puis plus rien". La cité a vécu un certain temps un statu quo au niveau de ses rénovations. Témoins cette trentaine de logements murés du 38 La Viste. "Nous les avons rachetés en 2003 au bailleur d'alors", précise Nicolas Binet, directeur du GPV. Depuis, ils attendent aussi leur réhabilitation. **Corinne MATIAS**



Dedans et dehors

Les travaux vont concerner l'aménagement des abords des bâtiments (place centrale, commerces, entrée du centre social, accès à l'école...), la réhabilitation des parties communes (isolation des façades, changement des menuiseries avec double vitrage, rénovation des halls et parties communes, mise en sécurité des ascenseurs), la réhabilitation des logements (remplacement des appareils sanitaires, changements des sols, mise en conformité électrique...). Le projet comporte également la rénovation de la voirie, du groupe scolaire et du noyau villageois.

Une "Mous" pour répondre au public

Les travaux dans les logements vont occasionner une gêne qui risque de perturber les personnes les plus fragiles. La Mous (Maîtrise d'œuvre sociale) aide les habitants à comprendre les travaux, le calendrier, les contraintes...

Les locataires peuvent rencontrer les chargés de cette Mous au bâtiment D.

☎ 04 91 08 73 25.